



#Lundi14septembre: Blanquer répond aux adolescentes françaises

Dans le cadre d'un vaste mouvement parti des réseaux sociaux, de nombreuses lycéennes et collégiennes se sont habillées de manière pouvant être jugée "provocante" par le règlement de leur établissement. Jean-Michel Blanquer (ici photographié le 26 août dernier à la sortie du conseil des ministres) a répondu aux adolescentes qui s'estiment jugées sur leur tenue au collège et au lycée.

ÉDUCATION - "Il suffit de s'habiller normalement et tout ira bien." Alors que, lundi 14 septembre, de nombreuses lycéennes et collégiennes françaises décidaient de porter des tenues jugées "provocantes" dans certains établissements pour dénoncer le sexisme dont elles font l'objet au quotidien, le ministre de l'Éducation, lui, ne voit pas le problème.

Au micro de BFMTV, Jean-Michel Blanquer a effectivement répondu à cette initiative partie des réseaux sociaux sur le mot-clé "#lundi14septembre" à la suite d'une succession de témoignages d'adolescentes interdites d'entrer dans leur établissement à cause d'une jupe ou d'un haut considéré comme trop court.

Et pour le ministre, pas question de se mouiller. "Il serait temps qu'on ait dans ce pays des positions équilibrées. Entre ceux qui veulent qu'on ne voit pas leur visage et ceux qui veulent des tenues de tous ordres, je pense qu'il y a une sorte de grand bon sens à avoir", a déclaré Jean-Michel Blanquer lundi.

Marlène Schiappa sur une autre ligne

Pour lui, c'est d'ailleurs ce "grand bon sens" qui est d'ores et déjà appliqué dans le règlement intérieur des établissements. "Les chefs d'établissement sont dans leur rôle à vouloir faire respecter une tenue normale, tout simplement", a-t-il ajouté à cet égard.

Et de le répéter: "Il faut se garder des extrémités et être dans une position d'équilibre et de bon sens. Ce qui est dommage, c'est que l'on cherche toujours à opposer les gens aux autres sur des sujets finalement simples."

Ce lundi, la collègue de Jean-Michel Blanquer au gouvernement Marlène Schiappa, ministre déléguée en charge de la citoyenneté, s'était elle prononcée en faveur du mouvement spontané des jeunes françaises. "En tant que mère, je les soutiens avec sororité et admiration", écrivait-elle au sujet de ces adolescentes qui ont choisi de "porter jupes, décolletés, crop top ou maquillage pour affirmer leur liberté face aux jugements et actes sexistes".